

Chroniques du Grand Mouvement

Chapitre 4 :

Droit sur le Nord

Une pièce de Marine AURIOL

Personnages

Gillroy : jeune homme d'une trentaine d'années.

Vern : homme, une bonne quarantaine.

Lou : jeune femme brune, la trentaine.

Gino : homme d'une trentaine d'années, sorte de médecin

Kalamber : vieux capitaine du *Hope and See*

Lilian : jeune homme, la vingtaine, mousse.

Mila : femme, la quarantaine, forte, un peu rustre.

Le naufragé : la trentaine, borgne.

Un vieux cargo, le Hope and See, au milieu d'un océan.

Première partie, scène 1

Le pont avant du Hope and See. Petit matin blême et froid.

Silence. Parfois un gémissement de douleur à l'intérieur du bateau.

Gillroy est accoudé au bastingage. Il souffle sur ses doigts pour les réchauffer.

Vern sort de la cabine emmitouflé dans une grande couverture. Il s'approche de Gillroy et s'installe à côté de lui. Un temps.

Gillroy

Alors ?

Vern

Pas terrible.

Un temps.

Gillroy

Il commence à sentir ? (*Vern acquiesce de la tête.*) Et Lou ?

Vern

Elle dit plus rien. Elle bouge plus. Accroupie près du lit, elle attend.

Gillroy

Elle attend qu'il crève.

Vern

Comme nous.

Un temps.

Gillroy

Ou de savoir qui sera le prochain.

Un temps.

Vern

Comme nous. (*Silence. Toujours des gémissements de douleur.*) Gino dit qu'il verra pas la nuit.

Gillroy

J'ai plus de bois pour sa boîte.

Vern

On le balancera comme ça. De toute façon, elles servent à rien, tes boîtes.

Gillroy

Elles ralentissent les poissons.

Vern rit.

Vern

Et qu'est-ce qu'il en a à foutre, celui qui est dans ta boîte ?

Gillroy

C'est pas pour lui. C'est pour nous.

Un temps.

Vern

Alors j'crois qu'on est tous prêt à ce qu'il n'y en ait plus, de boîte.

Mila apparaît sur le seuil de la cabine.

Gillroy

Et un drap ?

Vern

Faut les garder.

Gillroy

Alors on le balancera comme ça.

Mila

Ça y est ?

Gillroy et Vern se retournent vers Mila.

Vern

Presque.

Mila

Et Lou ?

Vern

Elle attend.

Un temps. Gémissement de douleur.

Mila

Faudrait qu'il se dépêche.

Vern

Ou au moins qu'il la ferme. J'en peux plus de l'entendre chialer comme un gosse.

Gillroy

C'est la dernière chose qui lui prouve qu'il est encore en vie.

Mila

Vern a raison. Qu'il arrête de chialer comme un gosse. Qu'il hurle comme un homme.

Vern

Ouais, comme un homme.

Silence.

Mila

Il sent ? (*Vern acquiesce de la tête.*) Je crois que c'est ça, le pire. L'odeur. L'odeur qu'ils ont à la fin. C'est comme...

Vern

La vieille graisse.

Gillroy

La viande pourrie.

Mila

Ouais. Ou l'odeur des vieux égouts de chez moi. Toutes les ordures qu'on y balançait, les animaux crevés et peut-être même des cadavres. (*Un temps.*) Faudra encore désinfecter.

Gillroy

Qu'on désinfecte, ça n'a jamais empêché qu'un autre tombe malade.

Silence. Gémissement. Lilian descend par l'échelle du pont supérieur.

Lilian

Alors ?

Mila

Toujours pas.

Lilian

C'est le plus résistant pour le moment.

Vern

Pas sûr que ça le soulage.

Un temps.

Gillroy

Il dit quoi, le capitaine ?

Lilian

Il dit rien. Et y a rien. Je sais pas pourquoi il a voulu qu'on aille vers le nord. Y a rien.

Mila

On ne sait jamais.

Lilian

Mais si on le sait. Evidemment qu'on le sait. Y a les cartes pour ça. Et sur les cartes, on voit bien que vers le nord, y a rien.

Mila

Oui mais les cartes...

Lilian

Quoi, les cartes ?

Mila

Elles datent de quand tes cartes ?

Vern

Fallait qu'on y aille, de toute façon.

Lilian

C'est ce qu'il dit, quand il cause. Fallait qu'on y aille. Mais moi, qu'est-ce qui me dit qu'il fallait qu'on y aille.

Kalamber, descendant l'échelle

Moi. (*Un temps. Gémissement.*) Il a pas encore fini ? (*Vern hausse les épaules*) Et Lou ?

Vern

Elle attend.

Kalamber

Elle devrait le balancer à la mer. (*Un temps*) Combien ?

Gillroy

26 jours.

Kalamber siffle d'admiration.

Kalamber

Peut-être qu'il nous enterrera tous.

Ils se taisent. Encore un gémissement. Un temps. Gino sort de la cabine. Il s'essuie les mains dans un torchon.

Gino

Qu'il crève, qu'il crève, qu'il crève. Nom de...

Mila

Chut.

Plainte un peu plus longue dans la cabine.

Gino

Qu'il crève. Peux plus lui essayer le front. Suinte trop. Par tous les pores de la peau, ça sort de partout. Et l'odeur...

Mila

Les vieux égouts.

Gillroy

La viande pourrie.

Vern

La vieille graisse.

Un temps.

Lilian

Le poisson crevé le ventre à l'air.

Kalamber

L'odeur de la mort. (*Silence.*) Faut peut-être mieux qu'il meurt pas trop vite.

Gino

Mais arrêtez avec ça. Ça n'existe pas, ça ne peut pas exister.

Mila

Ça peut peut-être pas mais c'est ce qui se passe depuis le début.

Gino

Quoi depuis le début ?

Gillroy

Depuis le début, on attend son tour. Quand y en a un qui meurt, un autre est malade. A chaque fois. Un par un. Jamais plus d'un en même temps qui crève la gueule ouverte dans son odeur de viande pourrie. Arrête de dire que ça ne peut pas exister. C'est comme ça. Un par un. Jamais deux, jamais trois. Un par un. Alors, il peut bien continuer de chialer comme un gosse. Moi ça me va. Tant qu'il y passe pas, je peux espérer. Et chacun devrait faire la même chose. Tant qu'il chiale comme un gosse, je risque pas de puer la viande pourrie. Alors, merde, qu'il chiale comme un gosse encore longtemps. Parce que quand il s'arrêtera, ça pourra être moi. Et ça, j'veux pas.

Un temps.

Kalamber

Le petit a raison, doc. Un par un.

Gino

Ça ne peut pas exister. Ça n'existe pas une maladie qui attaque une personne à la fois. Ça n'existe pas.

Vern

Merde, Gino. C'est ce qu'il se passe depuis le début, pourtant. Un par un. Chacun leur tour on les balance à la mer. Dans les boîtes du petit. D'abord Mercal et juste après Sonia. Juste après Sonia, Yvon et après Yvon, Gorki et maintenant après Gorki...

Gino

Je sais.

Mila

Alors quoi ?

Gino

Alors rien. Y a rien à faire.

Kalamber

Y a qu'à attendre son tour. (*Silence. Puis gémissement. Gino hésite un instant puis retourne à l'intérieur de la cabine.*) Pauvre petite Lou.

Kalamber va pour remonter à l'échelle.

Gillroy
Capitaine ?

Kalamber s'arrête.

Kalamber

Ouais ?

Gillroy

Où on est ?

Kalamber

On avance.

Il va pour remonter.

Gillroy

Et après ?

Kalamber

Quoi après ?

Vern

Il veut savoir s'il y a de l'espoir.

Kalamber

Y a toujours de l'espoir, tant qu'il y a de la mer à parcourir. Et sur ce bateau-là, encore plus que sur les autres.

Un temps.

Vern

Il fait froid, capitaine.

Kalamber

Bien sûr qu'il fait froid. On va vers le nord. Droit sur le nord. C'est que le début. Bientôt vous regretterez ce froid-là. Quand on s'approchera, vous le sentirez. Sûr que vous regretterez ce froid-là. (*Kalamber monte à l'échelle. Il crie*) Lilian !

Lilian soupire puis monte à la suite de Kalamber. Nouveau gémissement.

Mila

J'aurais jamais dû foutre le pied sur ce vieux machin.

Silence.

Vern

Y avait que ça à faire.

Gillroy

C'est ce qu'il dit toujours. Y avait que ça à faire. C'est peut-être de la connerie tout ça. Droit sur le nord. Lilian dit qu'il y a rien sur les cartes. Et l'autre. On avance. Mais pour aller où ? Merde.

Un temps.

Mila

On a déjà parlé de ça, Gi.

Gillroy

M'appelle pas comme ça. Même si on en a déjà parlé. J'en peux plus d'attendre mon tour pour crever. J'veux pas crever comme ça.

Vern

Personne veut crever comme ça.

Gillroy

Alors ?

Vern

Regarde autour de toi, petit. Tu vois quelque chose. Tu vois que ce putain d'océan. Y a rien d'autre. On est coincé là qu'on le veuille ou non. On est coincé sur ce vieux machin. Maintenant, le choix, t'en as plus. (*Un temps.*) Et puis, tu crois quoi ? Que les autres, s'ils avaient pu faire comme nous, ils l'auraient pas fait ? Tu crois qu'ils auraient pas mis le pied sur ce putain de rafiot. Qu'est-ce qu'on sait des autres ? Qu'est-ce qu'on sait de ce qu'il se passe là-bas ? on sait rien. C'est peut-être pire, peut-être bien pire.

Mila

Ou peut-être mieux ?

Gillroy

Mila a raison, Vern. Qu'est-ce qu'on en sait si c'est pas mieux, ce qui se passe là-bas. Peut-être que tout s'est arrangé depuis qu'on est parti. Et nous, on est coincé sur le vieux rafiot du capitaine Kalamber à crever les uns après les autres alors que là-bas, tout s'est arrangé.

Vern

Et tu veux qu'on y retourne et peut-être risquer notre peau. Parce que si vous vous trompez sur ce qui se passe là-bas, on est cuit. On est pire que cuit. On fera les exemples pour tous les autres. Je crois pas avoir vraiment envie de crever comme ça. Crever pour l'exemple.

Gillroy

Et moi je veux pas crever en puant.

Long silence. A l'intérieur du bateau, on n'entend plus de gémissement. Mila s'approche de la porte de la cabine.

Mila

Ça y est.

Vern

Attends un peu. Parfois, ils luttent encore un peu.

Gillroy

Ils puent encore un peu.

Silence.

Mila

Non, cette fois, je crois que ça y est, vraiment.

Vern

Attends, attends...

Un temps.

Gillroy

Et merde ! Je veux pas que ce soit moi, demain, Vern. Je veux pas que ce soit moi.

Mila

Attends.

Ils se taisent. Mila s'approche encore un peu de la porte de la cabine.

Gillroy

Merde, merde, merde.

Mila

Tais-toi, Gi.

Gillroy

M'appelle pas comme ça, Mila.

Mila

Chut ! Quelqu'un monte.

Elle s'éloigne de la porte. Silence. Soudain Lou apparaît dans l'encadrement de la porte. Elle s'appuie contre le chambranle, croise les bras et baisse la tête.

Vern

Lou ?

Lou toujours la tête baissée, acquiesce.

Gillroy

Et merde !

Mila s'approche de Lou et lui caresse les cheveux. Soudain Lilian apparaît en haut de l'échelle.

Lilian

Un homme à la mer ! Un homme à la mer !

Vern

Quoi ?

Tous sauf Lou lèvent les yeux vers Lilian qui pointe du doigt quelque chose au large.

Lilian

Là-bas. Il y a un homme sur une sorte de bout de bois qui flotte.

Il remonte.

Vern

Impossible.

Il monte à son tour à l'échelle. Gillroy regarde Mila puis tous les deux montent à la suite de Vern. Reste Lou, toujours adossée au chambranle de la porte de la cabine. Doucement elle se laisse glisser vers le bas. Elle pleure.

Première Partie, scène 2

Le Pont avant du Hope and See. Fin de journée.

Gino est accoudé au bastingage, il contemple le large. Kalamber descend lentement de l'échelle et rejoint Gino.

Kalamber

Alors, doc ? Notre homme ?

Gino

Il s'en remettra. Il est solide.

Un temps.

Kalamber

Combien de temps tu crois qu'il est resté sur son bout de bois ?

Gino

Ça...

Kalamber

C'est dingue.

Gino

Ça sera pas le premier truc dingue qui arrivera sur ce bateau.

Kalamber rit. Un temps.

Kalamber

Doc, pourquoi tu crois pas à la maladie ?

Gino

Je crois à la maladie, je vois bien qu'il y a une saloperie sur ce bateau. Mais je crois pas que ce soit une maladie intelligente.

Kalamber

Une maladie intelligente ?

Gino

Une maladie qui ciblerait chaque fois un seul bonhomme à infecter. Et puis pourquoi elle ferait ça ?

Kalamber

Ça... (*Un temps*) Peut-être qu'elle veut nous faire peur.

Gino

Quoi ?

Kalamber

En nous faisant mourir un par un, les autres voient bien ce qu'ils risquent à rester là.

Gino

La maladie voudrait qu'on rentre ?

Kalamber

Peut-être qu'on nous a laissé partir parce qu'on savait bien qu'on reviendrait vite.

Gino

Ils nous auraient laissé partir ?

Un temps.

Kalamber

Ouais, t'as raison, c'est con. Comme cette maladie intelligente. C'est con.

Un temps.

Gino

Ça fait combien de temps, capitaine ?

Un temps.

Kalamber

J'ai arrêté de compter.

Gino

On doit être loin, vraiment très loin. J'aimerais bien savoir depuis combien de temps il est sur son bout de bois. Peut-être aussi longtemps que nous ?

Kalamber

Peut-être.

Un temps. Kalamber contemple le large sans un mot.

Gino

Tu ne sais pas où on est ? (*Kalamber hésite puis secoue la tête de droite à gauche.*) Pas la moindre idée ? (*Kalamber recommence*) Pourquoi tu leur dis pas ?

Un temps.

Kalamber

Pour qu'ils me foutent à l'eau ?

Gino

Ils feront pas ça.

Kalamber

Ouais.

Silence.

Gino

Ils ont besoin de toi et moi.

Kalamber

Jusqu'au moment où ils se rendront compte qu'on ne peut pas les sauver (*Long silence.*) Tu crois que c'est qui ?

Gino

Qui ?

Kalamber

Le borgne, là. Qui c'est ? Cadrieux ou Pouvoir ? (*Un temps. Gino secoue la tête de droite à gauche*) A ton avis ?

Gino

L'un ou l'autre. Ça change pas grand chose. Ici, avec nous, il n'est plus rien.

Kalamber

Et s'il était autre chose ?

Gino rit.

Gino

Quoi, autre chose ?

Kalamber

Un de ceux qu'on cherche.

Gino

Parce que tu cherches encore ?

Kalamber

C'est Lilian qui dit ça. Qu'il pourrait être autre chose.

Gino

Oui, mais toi, capitaine ? Qu'est-ce que tu dis ?

Un temps.

Kalamber

Moi, je dis juste qu'on ne sait pas. On ne sait rien. Ni où on est, ni depuis combien de temps on est là, ni s'il peut y avoir autre chose. On sait pas.

Gino

On ne sait pas.

Un temps.

Kalamber

Maintenant, si tu me demandes ce que je crois...

Un temps, comme si Gino hésitait.

Gino

Et qu'est-ce que tu crois, capitaine ?

Kalamber

Je crois qu'on va tous crever les uns après les autres, je crois qu'ils auraient jamais dû s'embarquer avec moi, parce que, où on est, je sais pas alors où on va... Je crois que si finalement on tourne en rond, c'est peut-être pas plus mal parce qu'au moins, on peut se dire qu'on n'est pas loin d'un bout de terre quel qu'il soit. Un bout de terre, doc. Je crois que j'en ai marre de rêver toutes les nuits d'un bout de terre où on pourrait accoster. Où on risquerait pas de crever de cette putain de maladie qui rôde quelque part sur mon bateau. *(Un temps)* Je crois qu'on va tous crever.

Silence.

Gino

Un bout de terre...

Kalamber

Ouais, un bout de terre où je pourrais amarrer mon vieux bateau. Que le *Hope and See* puisse crever doucement.

Un temps.

Gino

Alors le capitaine ne veut plus naviguer ?

Kalamber

Le capitaine veut pas crever.

Un temps.

Gino

Alors pourquoi t'as pas fait demi-tour ? Pourquoi on n'est pas reparti vers le sud. Si vraiment tu rêves d'un bout de terre, y a toujours moyen de retourner sur nos pas.

Kalamber

Je te dis que j'en sais rien. On l'a peut-être déjà fait ce demi-tour. Ça fait des années que j'avais pas pris la mer. Et maintenant, le sud, le nord ou autre chose, j'en sais rien.

Gino

Mais il fait toujours plus froid ? *(Un temps)* Pourquoi plus les jours passent, plus il fait froid, si on va pas vers le nord ?

Kalamber

Peut-être que depuis le Grand Mouvement, sur l'eau, les saisons ont changé.

Gino

Bien sûr.

Kalamber

Oh, ferme-la, doc ! T'en sais pas plus que moi. T'en sais pas plus que les autres.

Long silence. Les deux hommes ne se regardent plus. Ils ont les yeux fixés sur le large. La nuit tombe doucement autour d'eux.

Gino

La nuit tombe de plus en plus vite. *(Kalamber acquiesce. Un temps.)* Je dois aller voir mon malade.

Kalamber acquiesce de nouveau. Gino le regarde, hésite un court instant puis se dirige vers la porte de la cabine.

Kalamber

Doc ? (*Gino s'arrête et se retourne vers Kalamber*) Tu leur diras pas ?

Un temps. Gino et Kalamber se regardent sans un mot.

Gino

Leur dire quoi ? Qu'on ne sert à rien ? Ni toi, ni moi.

Gino sourit, bientôt imité par Kalamber. Gino retourne à l'intérieur, laissant Kalamber seul sur le pont. Kalamber va pour remonter à l'échelle, puis lève la tête vers le ciel comme s'il contemplant les étoiles.

Kalamber

Je t'ai perdu, petite étoile. Mais je te retrouverai. Je te retrouverai.

Kalamber remonte à l'échelle.

Première Partie, scène 3

Le pont avant du Hope and See. Nuit noire. Comme si le bateau entier dormait. La porte de la cabine est fermée.

Soudain la porte s'ouvre en grinçant et une silhouette en sort. C'est Lou. Elle se serre dans une grande couverture marron. Elle referme la porte et s'approche du bastingage. Elle regarde en bas, vers l'eau. Elle attrape la rambarde de ses deux mains, la couverture tombe à ses pieds. Lou a les yeux fermés. Elle commence à se pencher, très doucement, au-dessus de la rambarde. Lentement, très lentement jusqu'à ce qu'elle soit pratiquement pliée en deux sur la barre de fer. Au moment où ses pieds vont quitter le sol, la porte de la cabine grince. Quelqu'un va sortir. Rapidement, Lou ouvre les yeux, se redresse, ramasse la couverture et court se cacher derrière l'habitacle de la cabine.

Le naufragé apparaît derrière la porte. Il porte une vieille chemise déchirée et un pantalon remonté au niveau des genoux. Un morceau de tissu de fortune recouvre son œil mort. Il fait quelques pas sur le pont, pas très assuré, comme quelqu'un qui réapprendrait à marcher. Il cherche son équilibre à chaque nouveau pas. Cachée derrière l'habitacle, Lou l'observe en silence. Il finit par tomber sur le sol avant de parvenir jusqu'au bastingage. Lou se précipite sur lui. Il la regarde l'air un peu hagard. Elle essaie de le relever mais il ne l'aide pas et continue de la regarder sans un mot. Elle se redresse, le regarde aussi, se retourne vers la porte de la cabine puis se décide à s'asseoir à côté de lui. Elle l'entoure d'un bout de sa couverture. Ils restent assis là sans un mot pendant quelques minutes.

Lou

Je suis Lou. Mon frère est mort. Le jour où tu es arrivé. Tu as pris sa place. Son lit, je veux dire son lit. Lilian a crié « Un homme à la mer ! » Et ils se sont tous précipités sur toi. Pour te sortir de là et te monter là-dessus. Maintenant tu es sur un autre morceau de bois mais celui-là a un nom. Le *Hope and See*. Et sur ce morceau de bois qui a un nom, il y a des gens qui ont aussi des noms. Capitaine Kalamber, docteur Gino, Lilian, Vern, Mila, Gillroy... Et Lou. Je suis Lou. Avant, il y en avait d'autres mais ils sont morts. Mercal, Sonia, Yvon, Gorki et Kerr. Capitaine Kalamber, docteur Gino, Lilian, Vern, Mila, Gillroy, Lou, Kerr, Gorki, Yvon, Sonia et Mercal. Et toi, maintenant. (*Silence*) Mercal, Sonia, Yvon, Gorki et Kerr sont morts.

Mais pas de faim. Non, on ne meurt pas de faim sur le *Hope and See*. On pourrait mourir d'ennui mais non, on ne meurt pas d'ennui sur le *Hope and See*. (*Un temps*) Sur le *Hope and See*, on pourrit de l'intérieur. La chair pourrit dedans. Là (*elle se frappe violemment la poitrine*) et quand tu as bien pourri là, la pourriture ressort par tous les pores de ta peau et tu te mets à puer. Et quand tu commences à puer, tu n'en as plus pour très longtemps. Tu sais que ce sera bientôt fini pour toi. Parce que tu as vu tous les autres. Tu les as sentis, les autres. Ceux qui avaient des noms et qui maintenant... Quoi maintenant ? On garde son nom quand on n'est plus qu'un cadavre ? Je ne sais pas ce que dit le Codex. Mais on s'en fout de ce que dit le Codex. On n'est plus derrière les murs de la Ville. Capitaine Kalamber, docteur Gino, Lilian, Vern, Mila, Gillroy, Lou, Kerr, Gorki, Yvon, Sonia, Mercal et puis toi aussi, on s'est tous barrés pour mettre le pied sur le *Hope and See*. Alors le Codex, on s'en fout ? (*Silence*) Tu crois que si je criais, ils viendraient voir ce qui se passe ? Est-ce que tu crois que le capitaine Kalamber, le docteur Gino, Lilian, Vern, Mila et Gillroy se précipiteraient pour voir qui hurle comme ça ? Non ? Non. Ils s'en foutent. On a mis le pied sur ce bout de bois ensemble mais c'est comme si on y était seul. Alors tu vois, ton bout de bois à toi, il était peut-être pas si mal comparé à celui-là qui porte un nom. Le *Hope and See*. Le *Hope and See*. (*Silence*) Kerr est mort. Il est mort en puant si fort que j'avais envie de le tuer de mes propres mains. (*Elle regarde ses mains*) Tu vois ces mains ? Regarde-les (*Elle montre ses deux mains au naufragé*) Regarde-les ! (*Elle les tourne et les retourne devant les yeux du naufragé*) Un jour peut-être, ces mains-là voudront te tuer aussi. Si tu pues trop, je n'hésiterais pas. Ces deux mains-là te tueront. Tu as bien entendu ? Tu as bien compris ? Parce que je n'hésiterai pas. Je n'hésiterai pas. Non. (*Long silence*) J'aurais dû le tuer de mes propres mains.

Un temps. Soudain, Lou pousse un violent hurlement puis se met à pleurer. Le naufragé la regarde et lui caresse doucement la tête. Quelques secondes après, la porte de la cabine s'ouvre brutalement et en sortent Gino, Lilian et Gillroy à moitié habillés, les cheveux hirsutes, une lanterne à la main.

Gillroy

Qu'est-ce qui se passe ? C'est toi, Lou ?

Lilian

La terre, tu as vu, la terre ? C'est ça ?

Au milieu de ses larmes, Lou se met à rire.

Lou, au naufragé

Je me suis trompée, tu vois. Je me suis encore trompée sur eux...

Elle se lève et laissant la couverture marron au naufragé, elle rentre dans la cabine en écrasant ses larmes de la main. Les quatre hommes la regardent puis Gino aperçoit le naufragé.

Gino

Qu'est-ce que vous faites là, vous ! Vous ne devriez pas sortir.

Il se précipite sur lui, l'aide à se relever puis l'entraîne vers la cabine. Lilian et Gillroy ne font pas un geste pour l'aider. Une fois qu'ils sont rentrés dans la cabine, Gillroy s'approche du bastingage. Lilian ferme la porte de la cabine.

Lilian

Qu'est-ce que tu crois qui s'est passé ?

Un temps.

Gillroy

Ça... (*Lilian regarde vers l'échelle et s'apprête à y monter.*) Lilian ?

Lilian

Ouais ?

Gillroy

A ton avis, où on est ?

Lilian

Ça...

Gillroy

Je veux dire, est-ce que tu crois qu'avec un petit bateau, un mec pourrait rejoindre un bout de terre ? Celui qu'on a quitté ou un autre ?

Lilian

T'as un bateau ?

Gillroy

Ça se pourrait.

Lilian

Si le mec sait naviguer, alors... peut-être bien.

Un temps.

Gillroy

Toi, tu sais naviguer.

Lilian

Ouais.

Un temps.

Gillroy

Si j'avais un bateau, tu serais prêt à ce qu'on foute le camp ?

Un temps.

Lilian

Ça se pourrait.

En haut de l'échelle, on entend Kalamber crier.

Kalamber, off

Lilian, c'est toi ?

Lilian

Ouais, Capitaine.

Kalamber

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Lilian

C'est Lou, un cauchemar.

Kalamber, off

Puisque t'es réveillé, monte bosser.

Lilian

J'arrive, Capitaine.

Lilian commence à monter à l'échelle.

Gillroy

Lilian ?

Lilian

Ouais ?

Gillroy

On en reparlera.

Lilian

Ouais.

Lilian monte à l'échelle. Gillroy reste seul sur le pont. Il contemple un instant le large.

Gillroy

On en reparlera.

Gillroy retourne à la cabine. Il entre et ferme la porte derrière lui.

Noir. Bruits de mer.

Première Partie, scène 4

Le pont avant du Hope and See. Petit matin.

Le naufragé est sur le pont, emmitoufflé dans une grande couverture. Il fume une cigarette en regardant le large. La porte s'ouvre et Mila en sort. Elle baille et s'étire avant d'apercevoir le naufragé.

Mila

'Jour. (Le naufragé tourne lentement la tête puis acquiesce) Bien dormi ? (le naufragé acquiesce) Ouais, on dort pas trop mal sur ce rafiot. Au début au moins. (Un temps. Mila s'approche du naufragé et s'appuie elle-aussi au bastingage) T'as trouvé les clopes...Faudra régler ça avec Gino. C'est lui qui rationne normalement. File-m'en une. (le naufragé sort un paquet de cigarettes de sous la couverture et lui tend. Elle prend une cigarette et l'allume. Elle aspire une bouffée puis soupire de contentement) Fantastique (Chacun savoure sa cigarette en silence. Au bout d'un moment, Mila observe le naufragé) Tu diras jamais d'où tu viens ? Ni qui t'es ? (Un temps) C'est sûrement toi qui as raison. Eux, ils peuvent pas comprendre.

Lilian descend de l'échelle.

Lilian

Je savais bien que ça sentait la fumée. Gino va gueuler !

Mila

Oh, ça va, il pouvait pas savoir.

Lilian

Lui non. File m'en une.

Mila

Tiens prends la mienne. On va la partager.

Elle lui tend sa cigarette, Lilian tire plusieurs bouffées en souriant.

Lilian

Ouah...

Mila

Ouais.

Un temps où chacun profite de ses bouffées de nicotine.

Lilian

Il cause ou pas ?

Mila

Il est là, merde.

Lilian

Boh, mais il m'en veut pas, hein, tu m'en veux pas ? *(Le naufragé secoue la tête doucement)*

Tu vois il m'en veut pas. Et si tu nous disais ce que tu foutais sur ta branche au milieu de nulle part, hein ?

Mila

Fous-lui la paix. S'il pouvait parler, il le ferait.

Lilian

Le doc dit qu'y a rien qu'il l'empêche de causer, alors je vois pas pourquoi, il veut rien nous dire !

Mila

Le doc, il sait peut-être pas tout.

Lilian

C'est comme le Capitaine.

Mila

Lilian !

Lilian

Quoi ? faut bien qu'il soit au courant, merde. Il est là-dessus lui-aussi alors je crois qu'il a le droit de savoir ce que ça veut dire. Le Capitaine, souvent, il déraille un peu.

Kalamber, *descendant de l'échelle*

Lilian, ferme-là et va bosser.

Lilian

Oui, Capitaine.

Lilian rend la cigarette à Mila et remonte à l'échelle.

Kalamber

Deux clopes... Gino va gueuler.

Le naufragé tend sa cigarette à Kalamber. Il la prend et l'observe.

Mila

Je croyais que vous fumiez pas, Capitaine.

Kalamber

Je fume pas.

Il la garde à la main. La cigarette se consume doucement. Soudain, Kalamber la jette par-dessus le bord.

Mila

Eh !

Kalamber

Elle était presque finie.

Mila

Presque !

Kalamber

Faut toujours faire disparaître les preuves.

La porte s'ouvre, Gino en sort.

Gino

Les preuves de quoi ?

Mila jette sa cigarette par-dessus le bord.

Mila

Rien, les preuves de rien.

Gino s'approche

Gino

Ça sent la fumée !

Mila

Mais non !

Gino

Mila, les clopes.

Gino tend la main. Pendant ce temps, Kalamber fixe l'horizon en s'éloignant un peu.

Mila

Je les ai pas, Gino, je te jure !

Gino

Mila, les clopes !

Mila

Mais Gino, je te dis que c'est pas moi.

Le naufragé observe Kalamber. Il tend le paquet de cigarettes à Gino sans quitter des yeux Kalamber.

Gino

Mila, merde ! (*il ouvre le paquet et compte les cigarettes*) il en manque deux ! Lui bon, d'accord, il savait pas, mais toi !

Le naufragé se rapproche de Kalamber.

Mila

Gino, je suis désolée, mais quand je l'ai vu en fumer une, j'ai pas pu m'empêcher !

Gino

Tu sais ce que ça veut dire, maintenant.

Mila

Non, Gino, merde, allez, me fais pas ça. Et puis j'étais pas la seule...

Kalamber

LILIAN !

Mila et Gino se tournent vers Kalamber toujours fixé sur l'horizon.

Mila

Capitaine, c'est rien. Lilian a tiré quelques bouffées mais bon...

Kalamber

LILIAN !

Lilian, off

QUOI ?

Kalamber

DESCENDS MOI LA LUNETTE, TOUT DE SUITE !

Gino

Qu'est-ce qui se passe, Capitaine ?

Mila

La terre ?

Lilian descend de l'échelle une longue-vue à la main. Il la tend à Kalamber qui la colle à son œil.

Lilian

Voilà, pas besoin de hurler !

Mila

C'est la terre, Capitaine, c'est ça ?

Lilian

La terre ?

Ils ont tous les yeux fixés sur l'horizon.

Gino

Qu'est-ce que vous voyez, Capitaine ?

Mila

C'est la terre, hein ? Vous voyez la terre ?

Lilian

Allez, Capitaine, dites-le nous.

Kalamber baisse la longue-vue doucement. Mila lui arrache des mains.

Mila

Faites-voir.

Elle regarde dans la longue-vue. Lilian trépigne à côté d'elle.

Lilian

A moi ! A moi !

Kalamber se précipite à l'échelle.

Kalamber

Lilian !

Mila

Y a pas de terre ?

Lilian

Fais voir !

Il prend la longue-vue.

Kalamber

Lilian, on remonte, dépêche-toi !

Lilian

Nom de...

Gino

Quoi !

Kalamber

Lilian, tout de suite !

Lilian court à l'échelle et y remonte.

Gino

Capitaine, qu'est-ce qui se passe !

Kalamber

Vérifiez les portes, les hublots, tout ce qui pourrait laisser passer la flotte. Colmatez les trous avec ce que vous pouvez. Vérifiez les failles, les bosses, les creux. Vérifiez bien tout. Attachez les caisses de nourriture et les tonneaux et puis enfermez-vous. Interdiction formelle de sortir sur le pont jusqu'à nouvel ordre. Vous m'entendez. Personne dehors ! (*Un temps*) Ça va secouer.

Mila

Capitaine !

Un temps.

Kalamber

C'est pas la terre, Mila.

Kalamber remonte à l'échelle. Gino, Mila et le naufragé rentrent à l'intérieur du bateau et ferment la porte derrière eux.

Bruits de vent qui se met à souffler très fort, de mer qui se déchaîne.

Deuxième Partie, scène 1

Cabine intérieure du Hope and See. Une sorte d'énorme cube en ferraille rouillée. Quelques lits. Une vieille table en bois, quelques chaises. Une seule ampoule suspendue au plafond qui bouge de droite à gauche, suivant les mouvements du bateau. De temps en temps, la lumière vacille, comme si l'ampoule avait du mal à résister aux mouvements. On entend des craquements, des grincements comme si le Hope and See risquait de se briser en mille morceaux.

Gillroy est assis sur une chaise, il taille un bout de bois avec un couteau. Le naufragé est assis de dos sur un lit. Lou est couchée sur un autre, elle dort. Vern et Gino jouent aux cartes autour de la table.

Vern

Cette fois-ci, elle est pour moi ! (*Gino abat une carte en souriant*) Et merde, mais comment tu fais ! C'est pas possible d'avoir une chance pareille. (*Gillroy se met à rire*) Quoi, qu'est-ce que j'ai dit ?

Gino

Mais rien.

Vern

Qu'est-ce qui t'arrive ?

Gillroy

Rien.

Vern

Mais si, dis moi.

Gillroy

C'est juste le mot chance.

Vern

Il triche, c'est ça ? Gino, tu triches et tu me le dis pas ?

Gino

Mais non, je triche pas !

Vern

Alors pourquoi il rit ? Pourquoi tu ris, s'il triche pas.

Gino

Merde, Vern, je te dis que je ne triche pas ! Allez, Gillroy, dis lui que je ne triche pas.

Un temps. Gillroy arrête de tailler son bout de bois.

Gillroy

Il triche pas.

Vern

Et tu crois que je vais te croire ! C'est pas possible une chance pareille... (*Gillroy rit de nouveau*) Pas possible, je te dis. Et toi, arrête ! Arrête de rire !

Gino

Vern, calme-toi...

Vern

Toi le tricheur, tu la fermes. Non mais t'as pas honte, hein ? T'as pas honte !

Gino

Mais, je te dis que je ne triche pas, Vern !

Vern

Ouais.

Vern va s'asseoir sur son lit en bougonnant.

Gino

Vern ? (*Vern ne répond pas*) Vern, reviens, on va en refaire une et peut-être que cette-fois ci, elle sera pour toi ! Allez, Vern (*Pas de réponse. Vern s'allonge en tournant le dos à Gino*) Putain, Gillroy, tu pouvais pas la fermer !

La porte de la cabine s'ouvre. Entre Lilian, recouvert d'une espèce de toile cirée, trempée.

Lilian, se secouant pour faire tomber l'eau

Doc, il faudrait que vous alliez voir Mila...

Gino

Ça s'arrange pas ?

Lilian

Ça a pas l'air.

Gino soupire puis sort de la cabine.

Gillroy

C'est le tour de Mila, c'est ça ?

Lilian rit.

Lilian

C'est le tour de personne. Mila a juste du mal à supporter le... (*il se penche à droite puis à gauche*)

Gillroy

Ah... Tant mieux.

Lilian s'approche de la table et regarde les cartes.

Lilian

Qui a gagné ?

Gillroy

A ton avis ? (*Lilian sourit puis s'assied sur une chaise*) Le Capitaine t'as laissé redescendre ?

Lilian

Pas vraiment.

Gillroy

Ah.

Le silence s'installe. De temps en temps, on entend des craquements de la coque. Lilian joue distraitement avec une carte. Gillroy continue de tailler son morceau de bois. Lilian regarde le naufragé, assis sur son lit.

Lilian

Qu'est-ce qu'il fait ?

Gillroy, *haussant les épaules*

Ça fait des heures qu'il est comme ça.

Lilian

Tu crois qu'il dort ? (*Gillroy hausse les épaules*) Et les autres ? (*Gillroy hausse de nouveau les épaules*) Eh, Lou ? Lou ? (*Pas de réponse*) Vern, tu viens jouer ? (*Pas de réponse*) Eh, mec ? (*Pas de réponse*) Mec ? (*Toujours pas de réponse*) C'est chiant de pas savoir comment il s'appelle...

Gillroy

Mila dit qu'on devrait lui donner un nom.

Un temps.

Lilian

Dorphon ? Dorphon ?

Gillroy

Qu'est-ce que tu fais ?

Lilian

Je l'appelle. Par son nouveau nom.

Gillroy

Et son nouveau nom, c'est Dorphon ?

Lilian

T'as un problème avec Dorphon ?

Gillroy

Moi non, mais lui...

Un temps.

Lilian

Pourquoi il aurait un problème avec Dorphon ?

Gillroy

On pourrait peut-être lui demander son avis avant de l'appeler Dorphon.

Un temps.

Lilian

Pourquoi on lui demanderait son avis ?

Gillroy

T'aimerais te réveiller un matin et te faire appeler Dorphon ?

Lilian

C'est pas ce qu'il se passe toujours ? Un matin, on se réveille et quelqu'un nous appelle par un nom. Un nom qu'on n'a pas choisi. On se réveille et voilà, on sait que ce nom-là, il est à nous. T'as choisi toi de t'appeler Gillroy ? Moi en tout cas, j'ai pas choisi Lilian. Et si j'avais pu choisir, j'aurais certainement pas pris Lilian.

Un temps.

Gillroy

T'aurais pris quoi ?

Lilian

Dorphon.

Gillroy

Ah ouais ?

Lilian

Les noms qu'on choisit pour les autres, c'est ceux qu'on aurait voulu pour soi.

Gillroy

Je sais pas.

Un temps.

Lilian

Comment t'aurais voulu t'appeler ?

Gillroy

J'y ai jamais vraiment réfléchi.

Lilian

Et comment tu l'appelleras l'autre, si tu devais lui trouver un nom ?

Gillroy

Narim... J'l'appelleras Narim.

Lilian

Voilà, tu sais comment t'aurais voulu t'appeler si tu avais pu choisir.

Gillroy

Non.

Lilian

Quoi non ?

Gillroy

J'aurais pas voulu m'appeler Narim.

Lilian

Mais si.

Gillroy

J'aurais pas voulu m'appeler Narim, parce que Narim, c'était le nom du mec qui habitait en face de moi. Et j'aurais pas voulu m'appeler comme lui.

Un temps.

Lilian

Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il avait, ce mec ?

Gillroy

Rien.

Lilian

Allez, dis-moi.

Gillroy

Non.

Lilian

Allez !

Gillroy

Il avait rien, je te dis !

De nouveau le silence et les craquements de coque.

Lilian

Je crois qu'ils dorment. *(Un temps)* Même Dorphon...

Gillroy arrête de tailler son morceau de bois et regarde Lou, Vern et le naufragé qui n'ont pas bougé de leur lit puis il hoche la tête et sort de l'intérieur de son pull un morceau de papier qu'il déplie sur la table. Les deux hommes se penchent dessus et chuchotent.

Gillroy

J'ai terminé ça là, et là mais il me manque encore les pièces huit et neuf.

Lilian

Attends, attends et celle-là, là. Regarde.

Gillroy

A ton avis, qu'est-ce que je fais depuis des heures ?

Lilian

Devant eux ?

Gillroy

Et où tu veux que j'aille ?

Lilian

Ouais. Donne-la moi, j'irais l'emboîter avec les autres.

Gillroy

J'ai pas fini.

Lilian

Et pour huit et neuf ?

Gillroy

Je suis un peu à court de bois.

Lilian

Mais c'est les plus grosses pièces !

Gillroy

Chut...Je sais...Faudra sacrifier un tonneau.

Lilian

On peut pas.

Gillroy

Mais y en a encore plein.

Lilian

Le Capitaine les compte régulièrement. S'il voit qu'il en manque un, on est bon pour qu'il nous balance à la flotte.

Gillroy

Ouais... *(un temps comme s'ils réfléchissaient)* Et si c'était la tempête !

Lilian

Quoi la tempête ?

Gillroy

Si la tempête en emportait un ou deux, comme ça.

Lilian

Ils sont bien attachés.

Gillroy

Y a cas défaire un peu les cordes.

La porte de la cabine s'ouvre, Gillroy récupère la feuille et l'enfonce dans son pull. Gino entre soutenant Mila par le bras.

Gino

Lilian, le Capitaine te cherche.

Lilian

J'y vais !

Il regarde Gillroy et lui fait un léger signe de la tête avant de sortir de la cabine. Gino aide Mila à s'allonger sur un lit, s'assied à côté d'elle quelques secondes puis voyant qu'elle s'est endormie reprend sa place à la table de jeu.

Gillroy

Comment elle va ?

Gino, soupirant

Pas terrible. Mais tant que c'est ça, c'est pas autre chose. *(Un temps. Gino se retourne vers Vern)* Vern dort ? *(Gillroy acquiesce)* Tu veux jouer ? je ne triche pas.

Gillroy

Je sais.

Gino

Alors pourquoi tu as fait croire à Vern le contraire.

Gillroy

J'ai rien fait croire à Vern. Il s'est imaginé ça tout seul. J'ai juste ri quand il a dit que tu avais de la chance.

Gino

Ouais, mais...

Gillroy

Rien du tout. Tu trouves que tu as de la chance ? T'as de la chance de te retrouver là sur le *Hope and See*, perdu, en pleine tempête avec une bande de ratés tout juste bons à fuir vers on ne sait pas où. Toi, le docteur Gino. T'avais sûrement plus d'avenir que ça, à terre.

Gino

De l'avenir ? *(Un temps comme si Gino était perdu dans ses souvenirs)* Tu crois vraiment que j'avais de l'avenir ? A terre ? qu'il y en a qui ont de l'avenir. Que ce soit là-bas ou ici, ça ne change rien, Gillroy. Tu veux savoir ce que faisait le docteur Gino à terre ? J'étais au tri. Je triais les membres qu'on ramassait sur les champs de gourdes. Voilà ce que je faisais. J'allais dans les champs de gourdes avec les CAPP et je ramassais ce qui restait de ceux qui s'étaient pris les pieds dans les gourdes. Parfois on ne trouvait rien. Parfois la gourde avait bien fait son travail et il ne restait rien. Juste la gourde explosée avec un petit bout de cuir fondu. Un petit bout de cuir d'une chaussure CAPP ou cadrieux. Va savoir. Nous en tout cas, on ne savait pas. Mais on préférait. Voir un petit bout de cuir fondu sur une gourde explosée, ça voulait dire qu'on n'aurait rien à trier. Sinon, il fallait ramasser et trier. Des morceaux d'hommes, des morceaux de femmes, CAPP ou cadrieux. Des bras, des jambes, des morceaux de crâne parfois. On ramassait et on triait, pour savoir ce qu'on pouvait récupérer. *(Un temps)* Récupérer de la chair à transplanter à d'autres. Voilà ce que je faisais, à terre. Je récupérais de la chair sur des membres explosés par des gourdes pour pouvoir la recoudre sur ceux qui iraient bientôt se faire exploser par des gourdes. Tu crois que j'avais de l'avenir là-dedans ? Tu crois qu'on a de l'avenir quand on cherche des bouts de cadavre pour les recoudre aux vivants qui ne le sont plus pour longtemps. Tu vois, je faisais comme on a fait avec le *Hope and See*. Je colmatais les trous, les failles, je remplissais les creux avant les tempêtes. Voilà ce que je faisais. Alors tu vois, ici ou là-bas, l'avenir, j'en ai pas. Mais au moins ici, la seule chose que je répare, c'est de la tôle.

Silence.

Gillroy

T'as raison. Ici ou là-bas, c'est pareil.

Gino

C'est pareil.

Les deux hommes se taisent, le regard dans le vide. Puis Gillroy recommence à tailler son morceau de bois et Gino rassemble les cartes et les mélange.

Noir. Toujours la mer qui se déchaîne. Toujours les craquements

Deuxième Partie, Scène 2

Cabine intérieure du Hope and See. La lumière est éteinte. Gillroy, Gino, Vern, Mila, Lou et le naufragé sont allongés sur les lits. Tout le monde semble dormir. Toujours les craquements.

Soudain un gémissement. Aussitôt Lou se redresse sur son lit et allume une petite loupotte. Elle écoute. Nouveau gémissement. C'est le naufragé. Lou se lève et s'approche du lit du naufragé. Elle hésite un instant, se tournant vers le lit où dort Gino. Nouveau gémissement. Lou se décide à s'asseoir sur le lit du naufragé et lui pose la main sur le front.

Lou

Chut... Chut... ça va aller. Ça va aller. (Silence puis nouveau gémissement. Lou tourne la tête pour vérifier que tous les autres dorment puis se penche sur le naufragé qui semble toujours endormi) M'oblige pas à faire ça. S'il te plaît. (Un temps) Tu ne sens pas ? (Un temps) Pourtant, c'est forcément toi. Ça serait logique que tu crèves comme les autres ? (Un temps) Ça a bien failli être Mila. A force de se vider comme ça, de se vider toute la journée, ça fait de la place à la maladie. Pour que tous les organes pourrissent à l'intérieur. Pour qu'ils se dilatent à l'intérieur du vide qu'elle laisse. Mais, elle a beau se vider, laisser de la place comme ça, elle ne sent pas. Personne ne sent depuis des jours. Depuis que tu es là. Alors ça doit forcément être toi. (Un temps) Et tu sais ce que je ferais. (Un temps puis de nouveau un gémissement) Chut...

Le naufragé, toujours endormi

Ils... Ils m'ont obligé... Je... Ils m'ont obligé... (Lou regarde autour d'elle pour vérifier à nouveau que tous les autres dorment) Je... Mais moi, je voulais pas... Je voulais pas. Je te le jure.

Un temps. Lou caresse doucement le front du naufragé.

Lou

Qu'est-ce que tu voulais pas ?

Le naufragé, toujours endormi

Je... Je...

Lou

Oui ?

Le naufragé, toujours endormi

Je... Je voulais pas qu'il meure. Je...

Le naufragé se met à pleurer. Lou le prend dans ses bras comme pour le bercer.

Lou

Chut... Chut... ça va aller...

Vern, se redressant sur son lit

Lou ?

Lou

Oui ?

Vern

C'est son tour ?

Un temps.

Lou

Je crois qu'il rêve.

Vern

On devrait peut-être réveiller Gino ?

Lou

Rendors-toi. Je m'en occupe.

Vern

T'es sûre ?

Lou

Oui.

Vern

Comme tu veux... (*Vern se rallonge sur le lit. Un temps*) ça serait normal que ça soit lui.

Lou berce toujours le naufragé endormi. Le silence revient dans la cabine.

Noir. Toujours la mer qui se déchaîne, toujours les craquements. Peut-être un peu moins fort.

Deuxième Partie, scène 3

Cabine intérieure du Hope and See. Kalamber est seul, debout, penché sur la table, étudiant attentivement une carte. Gino entre. Il n'a pas l'air très en forme.

Gino

Alors ?

Kalamber

Selon, la carte, c'est ça.

Gino

Oui mais les cartes...

Kalamber

Regarde. On vient de passer cette zone.

Gino

Quoi, cette zone ?

Kalamber

C'est forcément cette zone qu'on vient de passer. La tempête. Quand ça a commencé, je me suis juste dit qu'on était foutu. Qu'on n'allait jamais s'en sortir. J'aurais dû me souvenir. Cette zone, on en avait tous peur. Les gars se tapaient des grandes claques dans le dos pour se donner du courage. Y en avait même qui faisaient une prière. Une prière... Je t'ai retrouvée, petite étoile ! Et tu te rends compte doc, j'ai retrouvé l'étoile dans une tempête !

Gino

Ça pourrait être ironique. Si on oublie les tonneaux perdus...

Kalamber

On s'en fout des tonneaux. Je sais où on est, doc. Les tonneaux, on peut tous les foutre à l'eau. Bientôt on n'en aura plus besoin ! Regarde la carte, doc. On est là. Dans trois ou quatre jours, on y sera. Ailleurs, quelque part où on pourra vivre tranquille. Sans Pouvoir et sans cadrieux. Sans lignes, sans murs, sans bouts de cadavre à ramasser, doc.

Gino

Qui t'en a parlé ?

Kalamber

Quoi ?

Gino

Qui t'as parlé des bouts de cadavre ?

Kalamber

Je m'en souviens plus.

Gino

Dis-moi qui t'en a parlé !

Kalamber

Je te dis que je m'en souviens plus. Peut-être Lilian ou Vern. Mais qu'est-ce que ça peut bien faire, doc ?

Un temps.

Gino

J'sais pas. C'est rien.

Gino passe sa main sur son front comme s'il avait très chaud.

Kalamber

Faut leur dire. Où ils sont ?

Gino

Sur le pont, ils prennent l'air.

Kalamber

Faut leur dire qu'on a réussi. Que d'ici trois ou quatre jours, on posera le pied sur un bout de terre. Le *Hope and See* pourra finir son voyage. On y est arrivé, doc. On est sauvé. Je savais bien qu'en allant droit sur le nord, on s'en sortirait. On va pouvoir construire notre vie sur un bout de terre, sans risquer de mettre le pied sur une gourde ou de se retrouver planté par un soldat (*Un temps. Pendant que Kalamber exulte, Gino semble aller de plus en plus mal*) S'ils savaient, tous les autres. Ceux qui ont refusé le voyage. On avait raison d'y croire et de continuer. Malgré la maladie, malgré la tempête, on a continué et on avait raison. Je le savais. Dans trois ou quatre jours, on y sera. On y sera ! (*Gino s'est assis sur un lit, le souffle court*) Qu'est-ce qui t'arrive, doc ?

Un temps.

Gino

C'est mon tour, Capitaine.

Gino tombe sur le lit. Kalamber se précipite sur la porte.

Kalamber, ouvrant la porte

Lou ! Lou ! Vite ! (*Kalamber retourne près de Gino et commence à lui déboutonner le col de sa chemise. Puis il le tire pour l'installer sur le lit. Lou et Mila arrivent en courant*) C'est le doc. C'est le tour du doc.

Mila

Oh...

Lou se précipite sur Gino et pose sa main sur son front. Elle l'ausculte rapidement. Puis approche son visage de celui de Gino et recule violemment.

Kalamber

Ça a commencé ? (*Lou hoche la tête*) Combien de temps ?

Lou

Ça dépend de lui.

Kalamber

Merde, doc ! Faut que tu tiennes encore un peu. Trois ou quatre jours, pas plus. Je te jure. Encore trois ou quatre jours et c'est tout.

Un temps.

Mila

Pourquoi trois ou quatre jours, Capitaine ?

Kalamber se tourne vers Mila.

Kalamber

Parce qu'on arrive quelque part. *(Un temps)* C'est sur la carte.

Mila se précipite sur la table et étudie la carte.

Mila

J'y comprends rien.

Kalamber

La tempête, c'est la zone marquée. La ligne verte un peu au-dessus, c'est la terre.

Mila

Mais quelle terre ?

Kalamber

Ça... ? Mais au moins, c'est de la terre !

Mila

La terre...

Mila court vers la porte de la cabine et sort. Un temps. Lou va prendre une cuvette pleine d'eau et y trempe un chiffon qu'elle passe sur le visage de Gino.

Kalamber

Tu crois qu'il la verra ?

Lou

Je sais pas.

Kalamber

Lou... *(Un temps. Lou regarde Kalamber puis secoue la tête de droite à gauche)* Merde...

Noir. Bruits de mer.

Deuxième Partie, scène 4

Cabine intérieure du Hope and See. Gino est allongé sur le lit. A ses côtés, Lou le veille. De temps en temps elle lui passe le chiffon mouillé sur le visage. Gino gémit un peu. Lou se lève pour aller près de la table. Elle regarde un instant la carte.

Lou

La terre... *(Nouveau gémissement de Gino. Lou se dirige à nouveau près du lit mais au passage, elle se saisit d'un oreiller. Elle s'approche doucement de Gino, l'oreiller dans les mains. Elle hésite puis approche l'oreiller du visage de Gino. A ce moment, la porte s'ouvre, aussitôt Lou jette l'oreiller sur le lit d'à côté. Le naufragé entre)* C'est toi ?

Le naufragé

Comment va-t-il ?

Lou

Tu ne sens pas ?

Le naufragé

Si... (*Il s'approche et aperçoit l'oreiller que Lou vient de jeter*) Comment ? Comment tu supportes l'odeur ?

Lou

On s'habitue à tout. Tu verras, toi aussi au bout du sixième, tu t'habitueras.

Un temps.

Le naufragé

Au bout du sixième, on ne sera plus que deux.

Lou

Une chance sur deux pour être le dernier.

Le naufragé

Oui.

Un temps.

Lou

Pourquoi lui ?

Le naufragé

Pourquoi pas ?

Lou

Parce que c'est Gino. Parce que c'est le docteur.

Le naufragé

Le docteur ? Le collecteur de bouts de cadavre, tu veux dire.

Lou

Et alors ?

Le naufragé

Quoi et alors ?

Lou

Avant il ramassait les bouts de cadavre, et alors ? C'est quand même un docteur. C'est lui qui s'occupait de nous.

Le naufragé

Super boulot avec cinq premiers ! et avec ton frère.

Lou

Ferme-la.

Silence.

Le naufragé

Lou ? (*Un temps*) Lou, je suis désolé.

Lou hoche la tête. Gémissement de Gino puis silence.

Lou

Quand est-ce que tu vas leur parler ?

Le naufragé

Pourquoi je ferais ça ?

Lou

Qu'est-ce que tu vas faire ? Ne jamais parler à personne d'autre que moi ?

Le naufragé

Et pourquoi pas ?

Lou

Et quand je serais plus là ? Quand moi aussi je crèverais sur un lit ? Quand je serais en train de finir de pourrir ?

Le naufragé

Ou quand tu te seras foutue à l'eau ?

Lou

Tu sais rien.

Le naufragé

Ouais et je sais rien de tous les autres. Comme ils savent rien de moi. Même toi Lou tu sais rien de moi.

Lou

Alors on est à égalité ?

Le naufragé

Ouais, à égalité.

Un temps.

Lou

Tu devrais leur parler ?

Le naufragé

Mais qu'est-ce que tu veux que je leur dise ?

Lou

Ce que tu me dis à moi.

Le naufragé

Jamais.

Lou

Pourquoi ?

Silence.

Le naufragé

Tu te souviens de ce que tu m'as dit.

Lou

Quoi ?

Le naufragé

Ce que tu m'as dit le premier soir.

Lou

Que si tu puais trop, j'hésiterais pas.

Le naufragé

Oui mais tu as aussi dit autre chose. (*Lou secoue la tête de droite à gauche*) Tu as dit que tu t'étais encore trompée sur eux. Moi je veux plus me tromper sur les gens. Jamais. Et la seule façon d'y arriver, c'est de ne jamais leur faire confiance. Quand on ne parle pas aux gens, on se fait pas avoir. On ne fait pas confiance. On leur dit rien, ils savent rien et personne se trompe sur personne.

Un temps.

Lou

A moi, tu parles...

Le naufragé

Et je te tuerais si je me trompe sur toi.

Lou

Et moi je te tuerais si tu pues trop. On est à égalité ?

Le naufragé

On est à égalité.

Silence. Gémissement de Gino. Lou lui passe le chiffon sur le visage.

Lou

Sur qui tu t'es trompé ?

Le naufragé

Quoi ?

Lou

Tu as dit que tu ne voulais plus jamais te tromper sur quelqu'un. Alors sur qui ?

Le naufragé

Laisse tomber.

Lou

Tu l'as tué quand tu as su ?

Le naufragé

Laisse tomber.

Lou

Non dis-moi, tu l'as tué ?

Un temps.

Le naufragé

C'est pas toujours si simple. *(il attrape l'oreiller et le jette à Lou)* Hein ?

Lou, regardant l'oreiller

Ça devrait l'être.

Nouveau gémissement puis silence.

Le naufragé

Qu'est-ce que tu feras quand on sera à terre, Lou ?

Lou

Dis-moi ton nom. De toute façon, tu me tueras si tu te trompes sur moi. *(Silence)* Quoi ?

C'est pas toujours simple ? encore ? dis-moi ton nom, s'il te plaît.

Le naufragé

Lou...

Lou

Oui, c'est mon nom. C'est la première chose que je t'ai dite. C'est simple, c'est juste un nom.

Le naufragé

Lou, je t'en prie.

Lou

Toi tu m'appelles tout le temps. On n'est pas à égalité. Je veux pouvoir t'appeler, je veux pouvoir savoir si tu garderas ton nom quand je t'aurais tué parce que tu pues trop. Je veux pouvoir t'appeler si je dois te tuer parce que tu pues trop. On n'est pas à égalité.

Un temps.

Le naufragé

On n'est pas à égalité, je sais. Mais pas parce que toi, tu connais pas mon nom. On n'est pas à égalité, parce que moi, je ne connais pas le mien.

Silence.

Lou

Je...

Le naufragé

Laisse tomber.

Un temps.

Lou

Tu pourrais peut-être en choisir un. (*Le naufragé hoche la tête sans conviction. Soudain une grosse secousse comme si le Hope and See avait heurté quelque chose*) C'était quoi ça ?
La terre ?

Le naufragé

Non, je ne cr...

Soudain la porte de la cabine s'ouvre et Mila passe la tête.

Mila

Tout le monde va bien ?

Lou

Oui, ça va.

Le naufragé hoche la tête vers Mila.

Mila

Et Gino ?

Lou

Il tient le coup. Qu'est-ce que c'était Mila ? La terre ?

Mila

Le *Hope and See* s'est arrêté.

Lou

Quoi ?

Mila

C'est peut-être le moteur ou autre chose. Lilian et le Capitaine sont en train de vérifier.

Lou

C'est grave ?

Mila

Peut-être.

Elle referme la porte. Le naufragé s'approche de la table et regarde la carte.

Lou

Tu crois qu'on est encore loin ?

Le naufragé

J'en sais rien. J'en sais vraiment rien...

Noir. Bruits de mer calme.

Troisième Partie, scène 1

Pont avant du Hope and See. Des panneaux ouverts laissent apparaître des circuits rouillés, des fils électriques noircis, des vieux boulons... Lilian, une clé à la main, resserre quelque chose dans un des panneaux.

Kalamber, off du haut de l'échelle

Lilian, il avance, ce resserrage ?

Lilian tourne une ou deux fois la clé.

Lilian

Ça y est, Capitaine. Allez-y.

Rien ne se passe.

Kalamber, off

Et si c'était l'hélice qui s'était prise dans quelque chose ?

Lilian

On a déjà vérifié trois fois, Capitaine, vous voulez encore qu'on plonge ? (*Kalamber descend de l'échelle*) Pourquoi vous voulez pas admettre que ce vieux bateau est peut-être juste complètement mort.

Kalamber

Non.

Lilian

Mais Capitaine, on a vérifié tous les circuits, y en a aucun qui a sauté.

Kalamber

C'est qu'ils doivent fonctionner.

Lilian

Capitaine, ils sont usés jusqu'à la moelle vos circuits. Sur certains on voit même plus les soudures tellement y a de rouille et de saloperies. Le *Hope and See*, il est foutu, c'est tout.

Un temps.

Kalamber

On va revérifier, encore.

Lilian

Mais, Cap...

Kalamber

J'ai dit on revérifie. Y a forcément quelque chose qu'on n'a pas vu. Et on va trouver quoi. Y a rien à ajouter. Je descends, toi tu recommences ici et tu me resserres tous les joints que tu trouves.

Un temps.

Lilian

C'est vous le Capitaine.

Kalamber, remontant

C'est moi le Capitaine.

Lilian observe Kalamber, soupire puis se remet au travail devant son panneau. La porte de la cabine s'ouvre et Gillroy en sort.

Gillroy

Alors ?

Lilian

Alors rien. Rien du tout. Ce tas de ferraille a décidé de nous lâcher et l'autre veut rien entendre. Il est mort, ce bateau. Complètement mort. Y a plus rien à en tirer.

Un temps.

Gillroy

C'est peut-être la chance.

Lilian

Quoi ?

Sourire de Gillroy.

Gillroy

Ils pourront pas nous rattraper. *(Un temps)* J'ai fini.

Lilian

Tu crois qu'il va tenir ?

Gillroy

On n'est pas très loin de la côte ? Il devrait tenir jusque là.

Lilian

On part quand ?

Gillroy

Cette nuit. Gino est pas loin de crever et je veux toujours pas être le prochain.

Lilian

Ouais. *(Un temps. Lilian regarde Gillroy)* Y a autre chose ?

Gillroy

Quoi autre chose ?

Lilian

Y a autre chose pour qu'on soit obligé de partir si vite.

Gillroy

Si je pouvais je me casserais tout de suite. Je mettrais notre coquille de noix à l'eau, là maintenant, je sauterais dessus et je ramerais jusqu'à la côte sans me retourner.

Lilian

Et pourquoi pas ?

Gillroy

Faut qu'on ait un peu d'avance. Que personne le remarque avant le matin. Ils seraient assez dingues pour essayer de nous rattraper à la nage.

Lilian

Pourquoi tu veux qu'ils risquent leur peau à nous suivre ?

Gillroy

Parce que si le *Hope and See* est vraiment mort, notre coquille de noix, c'est la dernière chance.

Lilian

La dernière chance... *(Un temps. Lilian regarde Gillroy)* Y a autre chose ?

Gillroy

Quoi ?

Lilian

Y a autre chose.

Gillroy

Mais non.

Lilian

Y a autre chose. *(Un temps)* Dis-moi quoi.

Gillroy

Y a rien je te dis.

Lilian

Si tu me dis rien, je pars pas. Tu serais malin sur ta coquille de noix à pas savoir quoi faire pour te décoller de la coque du *Hope and See*. Si tu me dis rien, tu resteras collé. Si tu me dis rien, je pars pas.

Gillroy

Tu laisserais passer ta chance ? Ta dernière chance. T'as trop besoin de cette coquille de noix.

Lilian

Et toi, t'as trop besoin de moi.

Silence.

Gillroy

Je crois que quelqu'un sait.

Lilian

Quoi ?

Gillroy

Quelqu'un sait qu'on va se tirer.

Lilian

Qui ?

Gillroy

J'en sais rien.

Lilian

Dis-moi qui ?

Gillroy

J'en sais rien je te dis. C'est juste que... (*un temps*) Hier, j'étais en train d'emboîter les derniers morceaux et j'ai senti dans mon dos comme si quelqu'un était là à regarder ce que je faisais. Tu sais comme quand ça pique dans le cou.

Lilian

T'as rien vu ?

Gillroy

Y avait rien.

Lilian

Alors ?

Gillroy

Mais y avait quelqu'un qui regardait, je le sentais. Quelqu'un caché là à regarder. J'en suis sûr. Et c'était pas la première fois.

Lilian

Pourquoi il a rien dit ?

Gillroy

Peut-être qu'il veut nous doubler. Qu'il attendait qu'on ait fini pour se tirer avec la coquille.

Lilian

Mais il faudrait qu'il sache naviguer et le seul qui sait naviguer et qui pourrait se tirer avec, c'est...

Gillroy

Ouais.

Lilian

Non.

Gillroy

Qui tu veux que ça soit d'autre ? Lou ? Vern ? Mila ?

Lilian

Et pourquoi pas Dorphon ?

Gillroy

Arrête avec ça.

Lilian

Qu'est-ce qu'on sait de lui ? peut-être qu'il navigue ?

Gillroy

Et c'est pour ça qu'on l'a repêché sur un bout de bois ?

Lilian

Mais le vieux, il abandonnera jamais son bateau. Il préfèrera crever dessus plutôt que de le laisser là au milieu de l'océan. Il y tient trop, merde. C'est sa vie, ce bateau. Il crèvera dessus.

Gillroy

Ça fait longtemps qu'il cause d'un bout de terre où poser le pied.

Lilian

Il le laissera pas. Et puis, il chercherait pas la panne, s'il voulait se tirer sur notre coquille. Il passerait pas des heures à tout révéfier.

Gillroy

Sauf s'il veut qu'on croit qu'il sait rien. Peut-être qu'il pense comme nous. Mieux vaut que le *Hope and See* soit incapable d'avancer, comme ça personne pourra le suivre. Peut-être même que la panne, c'est lui.

Lilian

Il aurait sabordé son *Hope and See* ? Ça va pas. Ce bateau c'est... C'est sa vie.

Gillroy

Non, sa mort. Il a bien compris que sa vie, elle était ailleurs. Quelque part sur un bout de terre, c'est tout.

Lilian

Pourquoi il voudrait rejoindre un bout de terre tout seul. Sans le *Hope and See* et sans personne.

Gillroy

Pour pas risquer d'apporter la saloperie.

Lilian

Même, il a pas pu saborder le *Hope and See*. Il est mort, ce bateau. Tout seul. Et puis en plus, en panne ou pas, personne pourrait le faire avancer à part lui.

Gillroy

Toi tu pourrais et c'est peut-être pour ça qu'il fait rien pour réparer. Que t'es là, à resserrer des joints que t'as déjà resserré cinquante fois et que lui, il est là-haut à faire semblant, à s'agiter, à suer pour rien, parce qu'y a rien à faire d'autre qu'attendre la nuit pour se tirer sur la coquille. Mais on va pas le laisser faire. On va se tirer avant lui. Cette nuit, on se casse de là et on les laisse se démerder.

Lilian

On se casse de là.

Gillroy

Faudra se grouiller et pas laisser le temps au Capitaine de réparer pour pouvoir nous suivre.

Lilian

Il est mort, ce bateau, Gillroy.

Gillroy

Prenons pas de risque.

Lilian acquiesce doucement de la tête. Gillroy lui tape sur l'épaule puis retourne dans la cabine. Au même moment, Kalamber descend de l'échelle.

Kalamber

Lilian ? J'ai pensé à quelque chose. Le moteur de secours ? On l'a vérifié ?

Lilian

Le moteur de secours ?

Kalamber

Oui, le moteur de secours. Celui qui est en cale 12.

Lilian

Celui qui sert à la lumière ? Pourquoi vous voulez le vérifier ?

Kalamber

On pourrait le dériver sur le principal, comme ça, peut-être qu'il repartirait.

Lilian

Mais ça va prendre des jours, Capitaine ?

Kalamber

Et toi, t'as autre chose à faire ?

Lilian

Capitaine...

Kalamber

Si tu dis encore que le *Hope and See* est mort...

Lilian

D'accord, Capitaine, j'y vais.

Kalamber

Non, laisse, je m'en charge.

Kalamber rentre dans la cabine.

Lilian

Vous vous en chargez ? Pour faire semblant ? Tant mieux, personne ne pourra nous rattraper. Gillroy et moi, on se tire, Capitaine et vous avez pas intérêt à nous piquer notre coquille. Allez-y, ne réparez pas votre tas de ferraille, restez dessus avec la maladie, nous on se casse de là, sans vous et sans la maladie. On se casse de là.

Noir.

Troisième Partie, scène 2

Nuit. Rien ne bouge sur le Hope and See. On distingue à peine Lou et le naufragé, entourés d'une grande couverture, assis près du bord, les jambes qui pendent dans le vide.

Le naufragé

Comment tu supportes ça ?

Lou

Tu me l'as déjà demandé. L'habitude, je t'ai dit.

Le naufragé

Non, pas l'odeur. La nourriture.

Lou

Ah, ça.

Le naufragé

Ça fait à peine quelques jours et j'en peux déjà plus.

Lou

L'habitude aussi. *(Un temps)* Semaines.

Le naufragé

Quoi ?

Lou

Quelques semaines, pas quelques jours.

Le naufragé

Déjà ?

Lou

Le temps passe vite sur le *Hope and See*.

Le naufragé

Oui. *(Un temps)* Tu m'as toujours pas répondu ?

Lou

Je viens de la faire. L'habitude, je t'ai dit.

Le naufragé

Non, pas cette question.

Lou

Quelle question ?

Le naufragé

Ce que tu feras quand tu seras à terre.

Lou

Tu as choisi un nom ?

Le naufragé

Pourquoi tu veux pas répondre ?

Lou

Et toi, pourquoi tu veux pas d'un nom ?

Silence.

Le naufragé

Quand je serais à terre, je visiterai chaque recoin, chaque route, chaque village pour voir si on a bien fait de se tirer.

Lou

Je suis Lou.

Un temps.

Le naufragé

Quand je serais à terre, peut-être que je voudrais repartir.

Lou

Je suis Lou.

Un temps.

Le naufragé

Tu m'as jamais demandé pourquoi j'étais sur mon bout de bois au milieu de l'eau ?

Lou

Tu m'as jamais demandé pourquoi j'étais sur le *Hope and See* au milieu de l'eau ?

Le naufragé

Egalité.

Lou

Egalité. (*Un temps*) Tu voudrais que je te le demande ?

Le naufragé

Quoi ?

Lou

Pourquoi tu étais sur ton bout de bois au milieu de l'eau ?

Le naufragé

Peut-être.

Un temps.

Lou

Je te le demande pas parce que je sais pourquoi.

Le naufragé

Tu sais ?

Lou

Et tu ne me le demanderas pas non plus parce que tu sais pourquoi j'y étais.

Le naufragé

Ah.

Lou

C'est la même raison et le même pourquoi. (*Un temps*) On fuit. Tous on fuit. Quoi ? C'est ça la vraie question. Alors, toi, tu fuis quoi ?

Le naufragé

Je veux pas répondre à ça.

Lou

Tu réponds à rien.

Le naufragé

Toi tu me le dirais ?

Lou

Pourquoi tu veux toujours qu'on soit à égalité ?

Le naufragé

Attends, c'est toi qui veux qu'on soit toujours à égalité.

Lou

Tu n'as pas de nom, tu me dis pas ce que tu fuis, tu me dis pas si tu l'as tué, celui sur qui tu t'es trompé. Tu me dis rien. Alors je risque pas grand chose, puisque tu n'as aucune raison de te tromper sur moi.

Silence.

Le naufragé

Il n'y en avait pas qu'un.

Lou

Quoi ?

Le naufragé

Je ne me suis pas trompé sur une seule personne, Lou. Je me suis trompé sur trop de gens. Et peut-être aussi sur moi. (*Un temps*) Ma fuite, c'est à cause de ça.

Un temps.

Lou

Mercal fuyait son civiliter. Sonia, le sang des siens sur les murs de son appartement. Yvon c'était différent. Il était heureux et c'est ça qu'il fuyait. C'est con. Il avait trop de choses, trop d'aisance, il disait. Il était tout en haut et il ne le supportait pas. Trop de bonheur, ça vous donne aussi envie de fuir surtout quand tous ceux qui sont autour de vous portent sur leurs épaules le poids de votre réussite. C'est ce qu'il a dit juste avant de crever. « ils portaient sur leurs épaules le poids de ma réussite » J'avais jamais entendu personne parler comme ça. Personne parlait plus comme Yvon. Je l'aimais bien. Un vieux monsieur comme il fallait. Un vieux monsieur qui aurait dû finir sa vie au milieu de son « trop d'aisance » au lieu de crever en puant au milieu de l'eau. Tu l'aurais aimé aussi. Il avait des yeux si doux. Même à la fin, quand la douleur devenait insupportable, il avait les mêmes yeux, le même regard. Il n'a pas crié, pas gémi, même pas soupiré. Il supportait ça, la douleur, l'odeur et nos regards à nous qui lui montraient qu'il n'avait plus aucune chance, il supportait ça comme si c'était normal. Normal qu'il crève en puant au milieu de l'eau parce qu'avant il avait trop bien vécu. C'est con. Tellement con de mourir par culpabilité. (*Un temps*) Gorki, il a fui par ennui. Je sais pas ce qui est le plus con, mourir par culpabilité ou par ennui ? Il était fonctionnaire à l'Organisation et Information. Il tamponnait les accréditations pour les voyages au Lac Sec. Il avait pas d'amis, pas de femme, pas d'avenir. (*elle rit*) Comme si les autres en avaient de l'avenir. Comme Gino. Gino crève parce qu'il a compris que personne n'a d'avenir.

Silence.

Le naufragé

Et Kerr ?

Lou

Kerr... Kerr n'a rien dit. Kerr n'a pas parlé. Il est resté là à me regarder. Tous les autres racontent avant de mourir. Ils ont besoin de raconter ce qu'ils étaient, ce qu'ils auraient pu être. Ils racontent ce qui les ronge, ce qu'on leur a empêché de dire pendant tant d'années. Kerr n'avait pas besoin de me parler à moi. Tout ça, je le savais déjà. Il m'a juste regardée. Et il est mort. Sans rien dire. Sa fuite, je sais. Il est parti parce qu'il a cru qu'il pouvait changer les choses. Passer les lignes et changer les choses. (*Elle rit*) L'idiot. On ne change pas les choses en changeant de camp.

Le naufragé

Peut-être.

Lou

Oh non. Qu'est-ce qu'il aurait changé à tout ça ? Qu'est-ce qu'il aurait changé aux combats, aux gourdes, aux murs, aux exécutions, aux prisons, aux baillons sur nos bouches, sur nos yeux et sur nos oreilles ? Qu'est-ce que lui Kerr, à peine sorti du civiliter, à peine échappé des murs de la Ville, à peine capable de s'occuper de lui, qu'est-ce qu'il aurait pu changer à tout ça.

Le naufragé

On ne le saura jamais.

Lou

On ne le saura jamais parce qu'il s'est fait prendre. Il avait même pas fait trois kilomètres qu'il est tombé sur une patrouille. Ils auraient dû le tuer. Une balle dans la tête, tout simplement. Traître à sa Ville, traître à son gouverneur, traître à son camp, traître aux siens. Ils auraient dû lui mettre une balle dans la tête et on n'en parlait plus. Au lieu de ça, ils l'ont ramené. La tête basse, il a passé la grande porte, la tête basse dans les rues. Je savais ce qui l'attendait. Pire qu'une balle dans la tête. La prison du Palais. Les formateurs. Le cerveau en bouillie, et quoi après ? Un Commando Armé Pour le Pouvoir, un CAPP bien discipliné ? Je l'ai sorti de là. Avant que la patrouille n'arrive au Palais. J'ai déjà du sang sur les mains et je n'ai même pas pu le tuer quand il me regardait sans un mot et qu'il y avait dans ses yeux de la haine. Parce que tout ça, c'était ma faute. C'est moi qui ai tué trois CAPP pour le faire monter de force sur le *Hope and See*. C'est à cause de moi qu'il crevait au milieu de l'eau au lieu de changer les choses comme il le voulait. Il me haïssait quand il est mort. Parce que je n'avais pas cru en lui. Je n'avais pas cru qu'il pourrait changer les choses. Et à cause de ça, il crevait en puant au milieu de l'eau.

Silence.

Le naufragé

Un nom, pour toi, c'est la première chose qu'on dit. Moi, j'ai toujours peur que ce soit la dernière.

Silence. Ils restent tous les deux là, assis près du bord, les pieds dans le vide, sans un mot.

Lou

Je crois qu'on n'y arrivera jamais.

Le naufragé

Quoi ?

Lou

A terre. On n'y arrivera jamais. Alors à quoi ça sert de prévoir ce qu'on y fera ?

Le naufragé

Elle n'est plus très loin.

Lou

Mais on n'avance plus. Y aura toujours quelque chose qui nous empêchera d'y mettre le pied. D'abord la maladie qui nous tue un par un, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne pour mettre le pied quelque part. La tempête, les tonneaux qui tombent et maintenant la panne. C'est comme si quelque chose ne voulait pas qu'on y arrive.

Le naufragé

Ou quelqu'un. (*Lou acquiesce. Un temps*) On rentre ?

Lou acquiesce à nouveau. Ils se relèvent et se dirigent vers la porte de la cabine. Soudain celle-ci s'ouvre tout doucement, sans bruit. C'est Lilian.

Lilian

Gillroy ?

Lou

Non, c'est Lou.

Lilian, sortant complètement de la cabine

Qu'est-ce que vous faites là ?

Lou

On rentrait et toi ?

Lilian

Moi aussi.

Lou

Pourquoi tu cherches Gillroy ?

Lilian

Il n'est pas dans la cabine. Je m'inquiète pour lui.

Lou

Il est sorti après le dîner mais je croyais qu'il était monté te voir.

Lilian

Je l'ai pas vu.

Lou

Tu veux qu'on t'aide à le chercher ?

Lilian

Rentrez, je m'en occupe.

Lou

Il a peut-être envie d'être seul.

Lilian

Peut-être.

Un temps.

Lou

Bonne nuit, Lilian.

Lilian

Bonne nuit, Lou, bonne nuit Dorphon.

Lou

Comment tu l'as appelé ?

Lilian

Dorphon.

Lou

Pourquoi ?

Lilian

Comme ça.

Lou

Je crois pas qu'il ait envie qu'on l'appelle comme ça. *(Lou regarde le naufragé qui secoue la tête)* Tu vois.

Lilian

Désolé.

Lou

Bonne nuit.

Lilian

Oui. *(Lou et le naufragé rentrent dans la cabine et ferment la porte derrière eux. Lilian attend quelques secondes avant de chuchoter)* Gillroy ? Où t'es, merde ! Gillroy ? *(Lilian fait le tour du Pont avant sans succès)* Gillroy ! *(Il monte à l'échelle)* Gillroy ? *(il redescend)* Tu te serais pas tiré sans moi, quand même ? Gillroy !

Soudain, bruits à l'intérieur du bateau. La porte s'ouvre et Lou en ressort, affolée.

Lou

Il s'est passé quelque chose.

Lilian

Quoi ? C'est Gillroy ?

Lou secoue la tête.

Lou

Vern est mort.

Lilian

Vern... ? La maladie ?

Lou

On lui a tranché la gorge.

Lilian

Où est le Capitaine ?

Lou

En bas avec les autres.

Lilian

Et Gillroy ?

Lou

Non.

Lilian court au bastingage et regarde au loin, cherchant à apercevoir Gillroy et la coquille.

Lilian

Qu'est-ce que t'as foutu ?

Il se précipite à l'intérieur de la cabine. Lou est seule sur le pont. Elle s'avance vers le bastingage. Elle attrape la rambarde de ses deux mains. Le naufragé sort de la cabine et s'approche d'elle. Il lui pose une main sur l'épaule.

Lou

On n'y arrivera pas. On n'y arrivera jamais.

Noir. Bruits de mer calme.

Troisième Partie, scène 3

Pont avant du Hope and See. Petit Matin.

Soudain, Gillroy ouvre la porte de la cabine. Il a l'air épuisé, malade. Il regarde derrière lui puis ferme la porte et se traîne derrière l'habitacle de la cabine. Il tient quelque chose serrée dans sa main. Il s'effondre sans bruit. Au même moment la porte de la cabine s'ouvre à nouveau. En sortent Mila et Lilian. Mila va pour monter à l'échelle. Lilian s'approche du bastingage et regarde au loin. Mila s'arrête et le regarde faire un instant.

Mila

Lilian, tu fais quoi ?

Lilian

Je cherche.

Mila

Parce que tu crois qu'il a sauté ? Il tranche la gorge de Vern et il saute ?

Lilian

On sait pas si c'est lui qui l'a fait.

Mila

Et ça serait qui ?

Lilian

Pourquoi il aurait fait ça ?

Mila

Il a peut-être juste pété les plombs. Ça serait normal depuis le temps qu'on est là.

Lilian

Y a pas de raison.

Mila

Et y a pas de raison pour qu'il pète pas les plombs !

Lilian

Tu comprends pas.

Mila

Alors explique.

Lilian

Y a rien à expliquer.

Mila

Alors cherche.

Lilian

C'est ce que je fais. (*Mila monte à l'échelle, laissant Lilian sur le Pont*) Si tu t'es tiré sans moi, Gi. Je te jure que tu vas le payer.

Kalamber ouvre la porte et sort de la cabine.

Kalamber

Alors ?

Lilian

Non. Et vous ?

Kalamber secoue la tête.

Kalamber

Il s'est tiré ?

Lilian

Avec quoi, il se serait tiré ?

Kalamber

J'en sais rien.

Lilian

Moi, non plus.

Un temps.

Kalamber

Bon.

Kalamber monte à l'échelle. Lilian le regarde faire. La porte s'ouvre. En sortent Lou et le naufragé.

Lou

Alors ?

Lilian

Rien pour l'instant. Toi ?

Lou

Rien.

Le naufragé secoue la tête.

Lilian

Je comprends pas. Il est forcément quelque part.

Lou

On va le retrouver.

Lilian

On doit le retrouver.

Lou hoche la tête puis se dirige vers l'échelle et y monte.

Lou

Tu viens ?

Le naufragé pose sa main sur l'épaule de Lilian.

Lilian

Je vais rester là. Dès fois qu'on tourne en rond et qu'il finisse par me tomber dessus.

Elle continue de grimper. Le naufragé la suit. Lilian reste seul. Il s'approche du bastingage sans un mot et regarde au loin. Un temps. Soudain, derrière l'habitacle, Gillroy gémit.

Gillroy

Lilian...

Lilian tourne la tête vers l'habitacle et aperçoit Gillroy qui tente de se redresser péniblement. Lilian se précipite sur lui.

Lilian

Gillroy, merde !

Gillroy, respirant difficilement

Je...

Lilian

Où est la coquille, Gillroy, où tu l'as planquée ?

Gillroy

Je...

Lilian

Et pourquoi tu t'es fait Vern ? merde !

Gillroy

Non... pas moi...

Lilian

Alors c'est le Capitaine ? On avait raison ! (*Gillroy tend à Lilian ce qu'il tient serré dans sa main. Lilian lui ouvre et aperçoit une seringue cassée.*) C'est quoi ça ?

Gillroy

Elle... Elle...

Lilian

Mais quoi ? (*Un temps. Lilian s'approche doucement du visage de Gillroy puis recule violemment*) Merde, Gillroy, c'est pas vrai !

Gillroy

C'est mon tour.

Lilian

Le doc est pas encore mort. Ça peut pas être ton tour.

Gillroy

Si, mon tour... m'a eu... (*Gillroy montre la seringue à Lilian*) M'a eu... Elle... elle...

Lilian

C'est pas possible, Gi ! C'est de la connerie, tout ça ! ça peut pas être ton tour. Le doc respire encore. T'entends ça, Gi...

Gillroy

Pas comme... ça...

Lilian

D'accord, Gillroy. (*Un temps. Gillroy respire de plus en plus mal*) Où est la coquille ? Où tu l'as planquée ?

Gillroy

Pas sans... moi.

Lilian

Fais pas le con.

Gillroy rit puis s'étouffe. Il montre la seringue à Lilian.

Gillroy

Elle... Elle nous le refilait, à tous... chacun, son tour... Elle... elle...

Lilian

La coquille, Gillroy, où elle est putain !

Gillroy

Elle...

Lilian

Où ? Elle est où ?

Gillroy

Sous le... sous...

Bruit de détonation d'un flingue. Gillroy est touché.

Lilian

Non ! Gillroy, Gillroy !

Kalamber et le naufragé descendent immédiatement de l'échelle.

Kalamber

C'était quoi ça ?

Gillroy attrape le col de Lilian.

Gillroy, murmurant

Elle...

Kalamber

Il est là !

Gillroy

Elle...

Il meurt.

Kalamber, criant vers le haut de l'échelle

On l'a retrouvé !

Lilian repose délicatement le corps de Gillroy sur le sol puis se jette sur Kalamber et le plaque violemment contre la paroi. Il sort un couteau de sa poche et lui met sous la gorge.

Lilian

Salaud ! Salaud ! T'as fini par l'avoir ? Où tu l'as planquée ? Putain, où elle est ?

Kalamber

Quoi ?

Lou descend à son tour de l'échelle. Elle s'arrête en bas, interdite. Le naufragé ne la quitte pas des yeux.

Lilian

Raconte maintenant, tu vas leur raconter comment tu t'es fait Gillroy et où t'as planquée la coquille ?

Kalamber

Je comprends pas.

Lilian

Il savait ! il savait qu'on voulait se tirer. Il savait que Gillroy fabriquait un petit bateau pour qu'on puisse se tirer de là et rentrer. Il nous a vu et il a pas supporté. Capitaine, vous avez sabordé le *Hope and See* et puis vous vous êtes fait Gillroy.

Kalamber

Non ! Non ! Je savais rien ! C'était pas moi ! J'aurais jamais fait ça à mon...

Lou

Lilian, arrête !

Lilian

Et puis Vern aussi, pourquoi ? Il voulait se tirer avec vous et vous vouliez pas, c'est ça ! alors vous lui avez tranché la gorge. Salaud, Salaud !

Kalamber

Non ! J'ai rien fait, merde ! C'est pas moi !

Lilian

Et la maladie ? C'est à cause de vous aussi ?

Le naufragé

Non, c'est pas lui...

Tous tournent la tête vers lui. Le naufragé ne quitte pas Lou des yeux.

Lilian

Parce que tu parles, toi ?

Lou

Quoi ?

Il l'attrape brutalement et la plaque contre la paroi. Il sort également un couteau et lui met sous la gorge.

Lilian

Qu'est-ce que tu fous ?

Le naufragé

Il a dit « elle »

Lou se met à rire.

Lou

Alors tu t'es trompé sur moi ?

Le naufragé

Ferme-la. (*Lou rit toujours*) Ferme-la, je te dis !

Lilian

Non c'est pas elle, c'est lui, c'est à cause de lui.

Le naufragé

Non, Lilian, tu te plantes.

Lou

Et Lilian s'est trompé sur le Capitaine. (*Elle rit de plus belle*) C'est drôle, non, tu trouves pas ?

Le naufragé

Ferme-la.

Lilian

Mais lâche-la. C'est pas elle. C'est lui.

Kalamber

Non, c'est pas moi.

Lou rit de plus belle.

Le naufragé et Lilian

Ferme-la !

Un temps où chacun observe les autres, sans bouger.

Kalamber

Pourquoi vous cherchez pas le flingue ?

Lilian

Comme si vous vous en étiez pas débarrassé avant de redescendre ?

Le naufragé

Il aurait pas eu le temps, Lilian. Il est descendu tout de suite.

Lou

Par contre, moi...

Lilian fouille le capitaine en maintenant le couteau sous sa gorge.

Kalamber

Alors ?

Lilian

Rien.

Kalamber

Ah !

Lilian

Ta gueule ! A elle.

Le naufragé fouille Lou en maintenant aussi le couteau sous sa gorge.

Lou

Rien, hein ? mais ça veut rien dire. Je suis descendue après. Et puis, c'est forcément moi. Tu t'es forcément trompé sur moi, alors maintenant t'es obligé de le faire. Tous un par un, je leur refais la maladie. D'abord Mercal et puis Sonia, Yvon, Gorki et Kerr. Et puis Gino, parce qu'il sentait bien que c'était à cause de moi. Toujours la dernière à rester à leur chevet. Toujours là quand ils finissaient par crever. Et puis, j'ai compris que Gillroy et Lilian voulaient se tirer en douce et j'ai pas supporté. Il fallait tous qu'on crève là, au milieu de l'eau. Alors j'ai bousillé le *Hope and See* pour être sûre que jamais on n'y arriverait sur ce bout de terre, et puis je me suis fait Vern parce qu'il commençait lui aussi à se douter de quelque chose. Je lui ai tranché la gorge, bien net, comme avec les CAPP. Un coup de couteau bien net, dans la carotide. Juste là où tu me pointes. Et puis j'ai achevé Gillroy d'un coup de flingue. Et maintenant ? Maintenant qu'est-ce qu'on fait ?

Lilian

Laisse tomber.

Le naufragé

Oui. C'est elle, Lilian, j'en suis sûr. Il l'a dit. Gillroy l'a dit.

Lilian éloigne lentement son couteau de la gorge de Kalamber.

Lilian

Il a dit pas dit « Lou ». Il a dit « elle »

Nouveau coup de feu. Lilian est touché au bras, il lâche son couteau et s'effondre.

Lou

Lilian !

Mila descend très rapidement le flingue à la main et les tient en joue. Lou s'est dégagée et se précipite sur Lilian. Le naufragé s'est retourné et pointe son couteau vers Mila.

Mila

Bien vu, Lilian. Mais un peu tard.

Lilian

Merde ! Merde !

Kalamber

Mila, qu'est-ce que tu fous ?

Mila

Mon boulot, Capitaine, je fais mon boulot.

Kalamber

Quoi ?

Mila

Eh oui, mon boulot, tout simplement. Vous croyiez vraiment que le Pouvoir vous aurait laissés vous tirer comme ça ? Avec vos fiches plus longues que la Combe-Nord. Ils vous auraient laissés vous tirer. Sortir de la Ville, courir jusqu'au marais, dégager le *Hope and See* de son ponton, sauter à bord et vous tirer. Vers le large ? vers le Nord ? Vous auriez trompé le Pouvoir ? Le déserteur, la fille des traîtres, le Lecte repent, le pauvre idiot, l'idéaliste raté, sa soeur meurtrière, le trafiquant d'organes, le fuyard, le délinquant, le marchand sans permis, le Capitaine sans licence. Ils vous auraient laissés vous tirer comme ça. Sans vous coller un mouchard ? *(Elle rit. Un temps)* Chacun de vous auraient dû être bouclés au fond d'une cellule du Palais depuis bien longtemps. Chacun de vous auraient dû aller faire un petit tour sur le fauteuil des formateurs. J'aurais évité de devoir vous suivre sur ce putain de rafiot ! J'aurais évité de me taper l'odeur jusqu'au bout, l'odeur des corps et des organes qui se liquéfient. Juste pour vous entendre cracher votre vie ! Vos vies de merde !

Kalamber

Mila, je...

Mila

Ta gueule ! *(Elle rit)* Et personne n'a compris. C'était simplement une autre prison, votre *Hope and See*, Capitaine ! Droit sur le nord, des fois qu'il y ait un endroit où y ait ni cadrioux, ni Pouvoir. Pauvres cons ! Comme si le Pouvoir pouvait avoir laissé passer le moindre petit bout de terre ! Y a que la Zone, désolée. Et là-bas, c'est pareil, c'est la Zone aussi. Alors oui, c'est sûr, y a pas de CAPP. *(Elle rit)* Pas encore. Mais ça devrait plus trop tarder maintenant. Ils arrivent. C'est plus facile depuis qu'on n'avance plus, bien sûr ! Assez facile à bousiller votre tas de ferraille, Capitaine. *(Elle lève les yeux vers le ciel)* A vue de nez, je dirais trois heures pour qu'ils soient là ! Trois heures et ils vous ramèneront là où vous auriez dû être depuis longtemps.

Dans le dos de Mila, la porte de la cabine s'ouvre doucement. Gino en sort sans bruit, l'air épuisé. Mila ne s'en rend pas compte, contrairement aux autres.

Kalamber

Pourquoi tu fais ça, Mila ! et Vern, merde !

Mila

Le boulot, Capitaine ! Simplement le boulot !

Kalamber

Vous étiez amis...

Mila rit plus fort.

Mila

Amis, oui. Pourquoi est-ce que tu crois que je lui ai tranché la gorge ? Pour qu'il souffre moins ? Cet idiot est arrivé quand j'injectais à Gillroy le sang de Gino. Il m'a vue. Il m'a vue infecter Gillroy pour l'empêcher de se tirer avec leur coquille de merde ! J'avais plus de sang à lui balancer dans les veines. J'étais déjà pas sûre que ça marcherait pour Gillroy. La procédure disait qu'il fallait attendre que le virus se repose avant de le refilet au suivant mais faut croire que c'était pas si nécessaire que ça. Je crois qu'en fait s'il fallait attendre c'était juste pour que les autres se mettent à causer. Fascinant comme la mort de l'un fait cracher aux autres leur lamentable petite vie. Après dans ce tas de secrets étalés, je choisissais. Certains n'avaient aucun intérêt, alors, une petite piqûre pendant qu'ils dormaient et hop, expédiés par le fond avec leurs organes liquides. Pour les autres, attendre, attendre de voir s'ils pouvaient encore servir, s'ils méritaient un petit tour dans le fauteuil des formateurs. Ou s'ils avaient encore des choses à dire.

Gino ramasse le couteau de Lilian.

Lou

Alors si on est encore là, c'est juste parce qu'on a su la fermer ?

Mila

Y a de ça, oui... Enfin, pour lui (*elle montre Kalamber*) et surtout pour lui (*elle montre le naufragé*) Le coup du muet, j'applaudis !

Le naufragé

Merci.

Mila, montrant Lilian

Lui il n'a aucun intérêt. C'était le suivant.

Lilian

Merde...

Mila, à Lou

Pour toi, c'était plus simple. Quelqu'un capable de trancher la gorge de trois CAPP en pleine rue mérite le respect.

Lou

Comment ?

Mila

Bavard, Kerr, entre ses crises de larmes. J'ai cru qu'il s'arrêterait jamais. Faut dire qu'il en a mis du temps à crever. Pour toi, le choix a été simple. Tu feras une excellente recrue pour la section 36T.

Lou

Jamais je...

Mila

Ne t'inquiète pas, les carotides de cadrioux sont aussi tendres que celles des CAPP après le formatage.

Elle rit. Gino s'approche de Mila sans bruit. Au moment où il arrive derrière elle, Mila s'arrête de rire et se retourne violemment. Gino lui plante le couteau dans le ventre. Elle tire.

Lou

Non !

Le naufragé et Kalamber se précipitent sur Gino qui s'écroule. Mila a lâché son flingue et regarde le manche du couteau qui lui sort du ventre.

Mila

Je... Je... *(Elle fait quelques pas sur le pont comme si elle ne comprenait pas ce qui lui arrive)* Je... *(Elle rit)* Ils... Ils arrivent... Vous ne... leur échap...perez pas...

Elle rit, s'appuie sur le bastingage puis bascule dans le vide toujours en riant. Bruit d'un corps qui tombe dans l'eau. Silence. Gino respire très mal. Lilian s'agite.

Le naufragé

Faut qu'on se tire. Tout de suite !

Kalamber

Mais comment ?

Lilian

La coquille, c'est notre dernière chance...

Kalamber

Et où elle est ta putain de coquille ?

Lilian

Gillroy l'a planquée quelque part.

Kalamber

On a déjà fouillé partout pour le retrouver lui. On l'aurait forcément vue, si elle était quelque part.

Lilian

Elle doit être quelque part.

Lou se lève et s'approche de Gino.

Lou

Comment il va ?

Le naufragé secoue la tête.

Lilian

Il a dit... Putain qu'est-ce qu'il m'a dit avant de crever...

Gino, murmurant

Elle est sous le...

Lilian

Oui, c'est ça, il m'a dit ça aussi.

Gino

Sous le *Hope*... Sous... la coque...

Lilian

Comment ?

Gino

M'a tout... raconté quand... il a compris qu'on crèverait... tous les deux...

Kalamber

Arrête, doc, tu crèveras pas...

Gino

Mais si, Capitaine, je vais crever. Mais c'est pas grave.

Lou

On va s'en sortir.

Gino sourit.

Gino

Et moi je crèverai là.

Kalamber

Ferme-la, doc.

Gino

Non, non, c'est pas grave, Capitaine. Tu vois, finalement, on les a sauvés, on les a sauvés de tout ça.

Kalamber

Ferme-la, doc.

Le naufragé

Il vient avec nous.

Lilian

La coquille était juste prévue pour deux, je sais même pas si on va pouvoir tenir tous les...

Le naufragé

Il vient avec nous.

Gino

Pour crever sur un bout de terre ?

Kalamber

Ouais.

Gino, riant

Je m'en fous. On les a sauvés. Un bout de terre. Je m'en fous complètement...

Il meurt. Lou lui ferme les yeux. Silence.

Le naufragé

Il vient avec nous.

Un temps.

Lilian

Je vais chercher la coquille.

Il se lève.

Kalamber

Arrête, Lilian, c'est moi qui y vais.

Lilian

Mais...

Kalamber

Fais moi confiance, maintenant !

Lilian hésite puis hoche la tête. Kalamber monte à l'échelle.

Lou, caressant le visage de Gino

On va s'en sortir.

Noir. Bruits de mer calme, très calme.

Troisième Partie, scène 4

La passerelle du Hope and See est déployée. Un petit bateau de bois flotte difficilement sur l'eau. Lou est déjà installée dedans, Lilian appuyé contre elle. Un morceau de tonneau est attaché à la coquille. Dedans le corps de Gino serré dans un drap. Le naufragé met très doucement un pied puis l'autre dans la coquille. Kalamber est debout sur la passerelle et contemple le Hope and See.

Lilian

Ça tient. Ça va tenir.

Le naufragé

Capitaine, on embarque.

Kalamber ne détache pas ses yeux du Hope and See.

Lilian

Capitaine, il faut qu'on y aille. Venez.

Un temps. Kalamber touche la coque du Hope and See de la main puis se détourne, sourit faiblement à Lilian et embarque très précautionneusement sur la coquille. Elle remue un peu puis se stabilise. Le naufragé attrape une rame et tend l'autre à Kalamber. Kalamber la saisit. Il détache l'amarre qui les maintenait à la passerelle et pousse avec la rame. Ils commencent à ramer. Tous se taisent pendant qu'ils s'éloignent.

Kalamber

Par là...

Lilian

C'est parti, hein, Dorphon, c'est parti ?

Lou

Quand on y sera, il faudra faire vite. Pénétrer dans les terres avant qu'ils nous trouvent. Après, on verra. Peut-être qu'on ira changer les choses.

Le naufragé

Tout commence ? *(Elle lui sourit)* Excuse-moi Lilian mais je crois que je préfère Immon.

Lilian

Alors va pour Immon.

Lou

Immon ?

Immon

Oui ?

Lou

Tout commence.

Noir.

Bruit de mer.

Fin.